[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Suisse et France aux prises avec la vitesse

Depuis toujours, l'homme a souhaité voler. Et son éternel rêve bleu fut de vaincre cette force terrible de l'attraction qui le tenait piqué à la terre comme un papillon. En fabriquant de la vitesse, il a quitté le sol ou s'en est donné l'illusion, pour sortir ainsi d'un autre esclavage : la loi d'inertie. De toute sa science et de toute sa foi, il érige là une force active qu'il jette à l'assaut d'une force immobile. « Je refuse, crie-t-il, de rester cloué », et se libère.

La vitesse n'est pas un luxe, mais un appétit naturel. Qu'elle apporte avec elle quelques avantages pratiques (affaires mieux traitées face à face, présence aux derniers instants d'un moribond), soit. Mais là n'est point l'essentiel. L'essentiel est dans notre chair, car aller vite est avant tout un besoin physique et moral : une émulation du corps, un exutoire à notre mélancolie, un moyen d'affirmer notre puissance. Comment, sinon, expliquer cette passion pour les compétitions sportives dont le but unique est la vitesse?

La vitesse, écrit M. Petit-Larousse, *est le rapport du chemin parcouru au temps employé pour le parcourir.* Mais la passion d'aller vite, la « sensation de la vitesse » sont bien autre chose... Toute relative, d'ailleurs. Deux trains qui se croisent multiplient la sensation par deux, alors que deux trains parallèles de vitesse égale semblent immobiles.

La possibilité d'aller toujours plus vite n'a pourtant pas rassasié le sentiment que « l'on peut gagner du temps ». Or, le seul moyen de gagner du temps, c'est de prolonger la vie. La vitesse fait des progrès rapides. Elle croît, d'âge en âge, dans la même proportion que nos acquisitions scientifiques en d'autres domaines. Cette croissance a été calculée : elle démontre que, durant une période donnée, les acquits nouveaux augmentent en fonction du carré des acquits précédemment enregistrés au cours d'une période de même durée. Elle se chiffre par la progression suivante : 2, 4, 16, 256, 65.536... et nous ne citerons pas plus loin.

Cette fringale de vitesse de l'homme, qui sans cesse grandit, finit par agir sur lui comme un stupéfiant. De son opium quotidien, il a fait une mystique; et les idoles qu'il adore se nomment champions, as, dieux du stade...

En voici, en Suisse ou en France, aux prises avec la vitesse, et ce qu'ils en pensent :

Guy de Huertas, vainqueur, en 1953, du « Slalom géant » de Kitzbühl : « J'aime la vitesse parce qu'elle est une soupape, qu'elle permet à un être jeune de se libérer de son trop-plein d'énergie, et même de ses soucis — ce qu'un effort de longue haleine ne suffirait à faire. »

Georges Schneider, champion mondial de slalom 1950, champion suisse 1951 : « L'homme qui n'aime pas la vitesse n'aime pas non plus travailler vite. Or, l'homme énergique sent le besoin d'avancer, d'arracher l'ouvrage. Pour le ski comme pour toutes les choses de la vie. »

Georges Houel, champion motocycliste : « La vitesse libère l'homme d'un tas de complexes. Elle donne confiance au timide qui, après, sent encore accrochée à lui comme une auréole de puissance... »

Hugo Koblet aime aussi le ski : » En dehors des joies du vélo, j'adore le vertige que donne la descente rapide dans une belle neige de printemps. »

Le jockey Henry Signoret : « Faire du 70 sur un cheval, ça vous donne une exaltation prodigieuse... »

André Périllard, champion de voile, m'a dit au bord d'un Léman fouetté de bise : « Mener un bateau de course durant une heure est plus excitant, mais plus tuant, que dix kilomètres de cross... »

Enfin, le regretté colonel Rozanoff, vainqueur du mur du son, que je questionnais sur ses « sensations de la vitesse » me dit : « Sensation de vitesse? Connais pas. Sans notre compteur qui nous indique notre allure *par rapport à l'air* (et non au sol) nous ne saurions dire si nous ne sommes pas immobiles. »

Aller vite, c'est vivre intensément. Et vivre intensément, c'est vivre plusieurs fois. Car une seule fois ne suffirait plus à réaliser toutes les aspirations de l'homme.

Arnaud DE MAIGRET.

HERMANN GEIGER

LE FAMEUX PILOTE DES GLACIERS VOLE AU SECOURS DES SUISSES DE PARIS

Le 21 novembre prochain à la Salle Pleyel Hermann Geiger présentera ses magnifiques films en couleurs sur ses exploits dans nos Alpes.

Réservez dès maintenant la date de cette manifestation de solidarité confédérale organisée en faveur de Hôpital suisse, avec la collaboration de toutes les Sociétés suisses de Paris et au cours de laquelle sera proclamé le résultat du tirage de la grande Tombola de l'Hôpital suisse.

Dans notre prochain numéro, nous publierons un compte-rendu détaillé des journées des Suisses de l'étranger qui ont eu lieu fin août à Locarno.

Le Messager.

RÉDACTION : **SILVAGNI - SCHENK 17** *bis,* **Quai Voltaire, PARIS-7e**